

DÉMARCHE ÉQUILIBRE FORÊT-GIBIER

DANS LE BUT D'ATTEINDRE L'ÉQUILIBRE FORÊT-GIBIER,
COMMENT GÉRER LES TERRITOIRES DE SURFACES BOISÉES
TROP FAIBLES POUR METTRE EN ŒUVRE LES INDICATEURS
DE CHANGEMENT ÉCOLOGIQUE (ICE) ?

Raisonnement à partir de données factuelles chiffrées et partagées, issues du terrain et des animaux prélevés à la chasse

Collecter des informations sur :

- la présence des animaux (exemple : piège-photo notamment pour l'espèce cerf),
- les prélèvements ; même s'ils sont statistiquement insuffisants, ils fourniront néanmoins des informations (quantité, qualité, localisation, période...),
- la fertilité des chevrettes adultes en inventoriant les corps jaunes ovariens sur les animaux prélevés à la chasse.

Réaliser la totalité de son plan de chasse le plus tôt possible en utilisant si besoin la complémentarité des modes de chasse pour rechercher l'efficacité optimale (chasses individuelles et collectives).

Réaliser des tirs d'été sur les brocards dans les plantations et les régénérations naturelles (principalement pour lutter contre les frottis et « diminuer le nombre de bouche à nourrir » rapidement).

Effectuer, étayer et motiver sa demande de plan de chasse sur la base des prélèvements des années précédentes, des différentes causes de déséquilibre identifiées (voir fiche du diagnostic), des retours de terrain positifs comme négatifs et des inventaires simplifiés de dégâts de gibier.

Au besoin, **réaliser** un regroupement de territoires pour faciliter l'obtention de bracelets et la réalisation des plans de chasse.

Prendre en compte la présence de la grande faune dans son document de gestion durable et les travaux forestiers (cloisonnements sylvicole et d'exploitation, plantation dans le recru quand c'est possible, utilisation des essences d'accompagnement comme protection, dégagements et dépressages « raisonnés »...).

Anticiper le risque de dégâts à partir des signes avant-coureurs avant d'entamer un renouvellement forestier (utiliser la fiche d'anticipation d'un renouvellement).

Améliorer la capacité nourricière du territoire (utiliser la voirie et les linéaires : cloisonnements, allées...) ainsi que la quiétude pour les animaux (ne pas sur chasser).

Effectuer des inventaires simplifiés de dégâts du grand gibier sur les parcelles à enjeux (renouvellement forestier) durant toute la durée du risque.

Rechercher, à l'aide de la fiche du diagnostic, les causes du déséquilibre observé lorsque les taux de dégâts sont supérieur à 15 % des plants ou semis impactés.

Identifier les principales causes à solutionner et fixer un objectif de traitement et des actions (cynégétiques, forestières, de suivi...) à réaliser.



Piège-photo



Un signe avant-coureur :
lierre consommé par les
chevreuils



Mirador positionné en même temps que la plantation
de Douglas



Une bonne capacité nourricière



Inventaire simplifié de dégâts du grand gibier